L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 7 NOVEMBRE 1890. 64me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

Dufour & Donnet,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS.
VENDREDI, 7 NOVEMBRE 1890.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Mason, Davis & Kernaghan, vente continuée aux Nos 17 et 19 rue South Peters—Vins, liqueurs, groceries, sigares tabac

Par Henry Stern & Cie.—A leur salle d'encan No 86 rue du Canal : Un assortiment complet de bottes et Souliers.

Le recensement des Etats-Unis.--Population,

Les travaux du onzième recensement décennal des Etats-Unis sont à peu près terminés. Il ne reste plus qu'à faire quelques corrections de détail, à mettre le tout en ordre, à rédiger une bonne table des matières et à livrer, ensuite, l'ouvre à la publicité. Jusqu'ici, ces travaux ont été en butte à bien des critiques; jusqu'à quel point ces attaques sont-elles justes? C'est ce qu'il est bien difficile de dire. Pour se rendre un compte exact de la situation, il faudrait un second travail qui contrôlât le premier, mais comme on a, en Amérique, la manie de fourrer la politique partout, de faire tout dégénérer en question électorale, il ne serait pas étonnant, qu'en vue de grossir l'apport des républicains et de diminuer celui des démocrates, dans la représentation congressionnelle, on se fût livré dans l'ombre, à une manigance inavouable, de nature à fausser, jusqu'aux limites du possible, cette représentation.

La réflexion a été faite et répétée, cent fois, en Louisiane et ailleurs, depuis trois mois; nous ne la reproduisons que pour mémoire, laissant à d'autres plus compétents, le soin de rétablir la vérité, si elle est faussée, de signaler les coupables, s'il y en a.

Nous nous bornons, aujourd'hui, à accuser réception du fascicule ou bulletin relatif à la population des Etats-Unis et des territoires, en l'an de grâce, 1890, qui va bientôt se clore. Ce fascicule renferme des faits bien intéressants, bien instructifs. Ainsi, mise de côté la population blanche du territoire Indien, des "réserves" indiennes et de l'Alaska, les chiffres de bulletin accusent 62,480,540 âmes.

Le surintendant du recensement, M. Robert Porter, a bien soin, dès les premières pages de son rapport, de nous dire que ces chiffres ne sont peut être pas d'une exactitude absolue, mais qu'en tout cas, les changements à opérer devront être très faibles, et nullement de nature à altérer le résultat général.

Comme le recensement de 1880 accusait une population générale de 50,155,783, il en résulte que l'accroissement a été, pendant les dix dernières années, de 12,324,757; et le quantum pour cent, de 24.57. Les chiffres de 1870 étaient de 38,558,371. Dans cette décade, l'accroissement avait donc été de 11,597,412, et le quantum pour cent de 30.08. De telle sorte que l'augmentation, de 1880 à 1890, n'a été supérieure à celle de 1870 à 1880, que de 727,345; que le quantum pour cent a diminué de 30.08 à 24.57. Et cela, en dépit des immigrations abondantes qui ont affué aux Etats-Unis durant les dix dernières années.

Le surintendant du recensement se livre, sur ce sujet, à une assez longue dissertation. Nous ne savons pas, au juste, si les reproches que l'on fait au travail qu'il vient d'achever, sont mérités. Ce qu'il y a de bien certain, c'est que lui, M. Porter, n'est pas tendre pour l'œuvre de ses prédécesseurs. "De ce recensement de 1890 est complètement défectueux et donne des résultats faux, absurdes; ou celui de 1880 est tout à fait frauduleux. Il n'y a pas d'autre alternative possible." Ce sont les termes exprès du surintendant. Nous avions, jusqu'ici, profondé la plus profonde admiration pour le Bureau des statistiques des Etats-Unis, la plus parfaite confiance dans les chiffres qu'il nous donnait; il paraît qu'il en faut rabattre.

En ce qui concerne l'accroissement naturel, intérieur, de la population des Etats Unis, on aurait tort de s'en fier aux chiffres que nous venons de citer plus haut, c'est-à dire à une augmentation de 11,597,412 et à un quantum pour cent de 24,57, dans cette augmentation. C'est là un compte rapide. Dans le même espace de temps, il est entré aux Etats-Unis, 5,246,613 étrangers où immigrants, nombre qu'il faut soustraire des 11,597,412. Reste donc une augmentation naturelle d'un peu plus de 7,000,000, c'est-à-dire une proportion d'environ 14 pour cent. Ce sont là des chiffres qu'il ne faut pas dédaigner, sans doute, mais dont on aurait tort de trop se vanter. Ils prouvent, d'abord qu'aux Etats Unis la natalité n'est pas aussi grande qu'on le croyait jusqu'ici. Ils prouvent, ensuite, qu'il n'est pas encore temps, que l'on se hâte trop de dédaigner l'immigration, de lui faire grise mine, de lui tenir la dragée haute. Si, par un coup de tête pareil à celui qui a fait adopter, récemment, le bill McKinley, on s'avisait de la supprimer, il y a tout lieu de croire qu'on ne tarderait pas à s'en repentir.

—Passons au chapitre qui nous intéresse particulièrement, au chiffre relatif à la Louisiane, au point de vue spécial de l'accroissement de la population, nous sommes placés, par le recensement de 1880, au vingt-deuxième rang; en 1890, nous sommes relégués au vingt-cinquième—c'est-à-dire que nous sommes descendus de trois degrés sur l'échelle.

Partie de 708,002 habitants, en 1860, la Louisiane voit, dans la décade qui suit, augmenter sa population de 18,913, c'est-à-dire de 2,67 pour cent, et elle arrive au chiffre de 726,915 âmes.

De 1870 à 1880, il y a accroissement de 213,031 habitants, c'est-à-dire de 29,31 pour cent. Au bout de la décade, la population est de 939,946 âmes.

De 1880 à 1890, il n'y a plus qu'un accroissement de 178,882 pour cent.

De 939,946, nous nous sommes élevés à 1,116,828.

Qu'y a-t-il d'exact dans tous ces chiffres? Il est difficile de le dire. Les attaques que M. Porter se permet contre les recensements précédents, les réserves qu'il fait sur son propre travail, les réticences auxquelles il se livre, permettent de douter de la véracité de bien des détails.

Il est incontestable, par exemple, qu'il nous est arrivé bien des émigrants, depuis 10 ans, surtout durant les trois dernières années de la décade. Un grand nombre sont venus en famille; il a dû leur naître des enfants, depuis; ajoutez à cela l'augmentation naturelle dans l'Etat, suivant la loi de la natalité. Comment, dans ces conditions, notre population ne s'est-elle augmentée que de 178,000 âmes? c'est ce qu'il est difficile d'expliquer.

Si nous étions seuls à trouver cette situation étrange, on pourrait alléguer que nos plaintes sont l'effet d'un amour propre mal placé, de prétentions exagérées, mais les protestations s'élèvent de toutes parts. Il semble qu'à Washington, on se soit, systématiquement, attaché à diminuer les chiffres des populations des Etats et des districts démocrates. On devrait établir une enquête sur le dernier recensement; le sujet en vaut la peine. La révolution qui vient de se produire dans le Congrès, nous fait espérer que la Chambre prendra la question en considération, et ne négligera rien pour jeter quelque lumière sur cette ténébreuse affaire.

LADIES
Needing a tonic, or children who want building up, should take
BROWN'S IRON BITTERS.
It is pleasant to take, cures Malaria, Indigestion, Biliousness and Liver Complaints.

Toutes les infections vénéneuses du sang sont expulsés sans délai par la Salsepareille d'Ayer. Vendue par tous les droguistes.

LOUISIANE.

L'*Echo*, Lac Charles, paroisse Calcasieu, du 31 octobre :

Il y a quelques temps, on a fait appel aux capitalistes, en leur demandant d'ériger une raffinerie de sucre, à Jennings, attendu que les fermiers des environs étaient disposés à s'adonner à la culture de la canne.

Nous ne nous opposons pas à l'entreprise, mais nous voudrions la voir tenter à Lac Charles. Il y a, ici, des milliers de fermiers qui peuvent parfaitement produire, tous les ans, de cinq à cinquante acres de cannes, et qui le feront dès qu'il y aura, près d'eux, un marché assuré, pour y placer le produit de leur récolte.

Une usine de ce genre pourrait, ici, être alimentée par les fermes de nous ne savons combien de milles à la ronde. On y peut parvenir par toutes les stations de chemins de fer de la paroisse Acadie, de la paroisse Calcasieu, des environs d'Orange, des frontières du Texas. Il y a, aussi, le Kansas City, Watkins et Gulf, qui traverse des champs extrêmement fertiles, au nord et au sud de Lac Charles, sans compter les cours d'eau qui sillonnent tout le pays. Avant longtemps, nous serons reliés, par chemin de fer, avec Shreveport; de ce côté encore, il y a des milliers d'acres propres à la culture de la canne.

On voit qu'une usine centrale établie, ici, serait facilement alimentée; tout le monde serait intéressé à lui envoyer ses produits. Nous n'avons aucune sucerie; la première usine centrale ramasserait, certainement, toutes les cannes des environs. On prétend que nos terres ne sont pas assez riches pour cette culture; nous n'en croyons pas un mot. D'ailleurs, les fermiers de Calcasieu n'ont pas de taxes à payer, pas de levées à construire, pas de machines à acheter, pas de nègres à louer.

Ce sont des hommes énergiques et qui font tout par eux-mêmes; chacun d'eux peut parfaitement cultiver un carré de cannes. Toute la dépense qu'ils auraient à faire, proviendrait du transport. Le rin ne leur suffit pas. C'est une denrée qui se vend trop bon marché; ils ne demanderaient pas mieux que de se faire un revenu avec la canne. D'ailleurs, toutes non terres, qui sont trop hautes ou trop sèches pour la culture de cette céréale, produiraient abondamment la canne tropicale.

Nous faisons, encore une fois, appel aux capitalistes et leur demandons de faire un placement qui ne peut être que fort avantageux.

—M. Henry Henoch, de Jennings, notre habile fabricant de cigares, a semé du tabac, cette année; sur un carré de moins d'un acre, il a fait 800 levées de feuilles. Le tabac qui en résulte, est aussi bon que la première qualité du Connecticut. Encore une nouvelle culture qui contribuerait à enrichir notre paroisse.

Le *Chief*, Donaldsonville, paroisse Ascension, du 1er novembre :

Nous venons d'avoir une semaine splendide pour les travaux de la roulaison, et nos planteurs ont su en profiter. Le temps froid fait mûrir les cannes, mais il y a une grande quantité qui ont été vercées par l'orage du mois d'août. Certaines ont germé de nouveau; aussi, sont-elles plus vertes qu'à l'ordinaire. Ce fait peut contribuer à diminuer le rendement général.

—Sur Palo Alto, à MM. Lemann et Lum, les travaux peuvent se résumer ainsi : acres roulée, 30,6, toutes souches; tonnes de cannes, 796; moyenne du tonnage à l'acre, 26; extraction du jus, 67.15; sucre fait et estimé, 96,564 livres; moyenne à la tonne de cannes, 121.3 livres; moyenne à l'acre, 315 livres; sirop, 26,625 gallons.

Voici le résumé des travaux sur Belle Terre et Peytavin. Belle Terre a roulé 58 heures 10 minutes. Tonnes roulées, 1,144 1; extraction, 71.77; degrés Beaumé, 7.6; sucre fait et estimé, 127.473 livres—soit 111 1|2 livres à la tonne de cannes; mélasse, 5,600 gallons 4 9 gallons à la tonne.

Sur Peytavin, le moulin a roulé 112, 15 heures; acres roulés, 60,11; tonnes de cannes (souches) 1437.37; moyenne du tonnage à l'acre, 23.9; extraction, 66; degrés Beaumé, 7.6. Total du sucre, 157,137 livres; sirop, 48 553,73 gallons; sucre à la tonne, 106,5 livres; supre à l'acre, 2,548 livres.

—Evan Hall a atteint son premier million de livres, samedi dernier. C'est à peu près le quart de son tonnage total.

Lundi et mardi, on a mis en windrow. Le jus s'améliore, mais lentement. Nous n'avons pas de détails précis.

M. Eugène Bourgeois, le directeur des travaux de Souvenir, rapporte 130 livres de sucre à la tonne de cannes. C'est le meilleur résultat obtenu, jusqu'à présent, dans Ascension.

Sur St-Emma, il y a eu interruption pour procéder à la mise en "windrow". Les souches ont donné 27 tonnes à l'acre.

Sur Pelico, au colonel J. E. St-Martin, un accident aux bouilloires a forcé d'interrompre les travaux, mais tout marche de nouveau. Les 50 premiers acres ont donné 80 boucants de sucre et 240 barils de mélasse. Cette dernière s'est vendue un excellent prix—42 cents le gallon.

Crescent a la palme pour le tonnage; elle accuse 35 tonnes l'acre.

Hermitage a obtenu 25 tonnes à l'acre, pour les souches de deuxième année, la semaine dernière.

M. J. C. Cofield estime son tonnage de 22 à 25 à l'acre. Le rendement du sucre est de 108 à 120 livres à la tonne de cannes.

M. James Taller ne se vante pas beaucoup du résultat; il n'accuse que 20 tonnes à l'acre.

Pas de détails sur Riverton. Il y est survenu des accidents, et l'on a mis en "windrow."

Clark obtient 26 tonnes par acre et environ 100 livres de sucre à la tonne. C'est le résultat de la semaine dernière. Le moulin peut travailler, par jour, près de 100 tonnes de plus que l'an dernier.

—MM. Aldrich et Barton, d'Assomption ne font que du sirop, sur Magnolia. Cela, disent-ils, rapporte plus que le sucre, pour le moment. Ils ont un très fort tonnage, et ils estiment leur rendement à 3,000 livres de sucre, à l'acre. Avec l'Open Kettle, ce résultat est superbe.

Les cotes d'hier étaient comme suit :

Sucres Open Kettle, 3 1|3 à 4 15|16 cents.

Sucres centrifuges, 4 à 6 1|8. cents.

Mélasse Open Kettle, 36 à 42 cents; mélasse centrifuge, 17 à 27 cents; sirops, de 30 à 55 cents.

Riz, ferme, de $3 à $4 50, le sac brut; et de 2 3|8 à 5 3|4 cents, le nettoyé.

Le *Sugar Planter*, Port Allen, paroisse West Baton Rouge, du 1er novembre :

M. L. Tullis, un des notables de la paroisse Tensas et un des hommes les plus compétents en matière de levées, estime qu'il faudra, pour notre Etat, remuer, au moins, 30,000,000 de yardes cubes de terre, pour refaire nos levées et les remettre en bon état. Le prix de ce travail doit s'élever de $5,000,000 à $6,000,000.

Nous apprenons que sur les levées de la Pointe Coupée, les travaux marchent d'une façon satisfaisante. Celle de Rosecourel sera bientôt complétée; Lakeside, Forwood, Bella Vista et Fairview, ainsi que les levées de moindre importance, sont également fort avancées. On a commencé la levée New Texas, la semaine dernière; elle sera achevée aussi rapidement que possible.

—Si les rapports qui nous parviennent sont vrais, on a inventé une nouvelle machine à cueillir le coton; le succès, paraît-il, en est complet. On en a fait l'expérience sur une habitation, au-dessous de Memphis. Une balle de coton a été recueillie en deux heures de temps. La filasse était de première qualité et n'avait pas été altérée par l'opération de la machine. Cette invention va, probablement, révolutionner l'industrie cotonnière et accroître prodigieusement la production du textile. Une Compagnie au capital de $20,000,000, pour exploiter la fabrication de la nouvelle machine, s'est formée à Chicago.

Le *Réveil*, St-Martinville, paroisse St-Martin, du 1er novembre :

M. Ernest Robichaux achève de couper le ris semé après l'inondation. Il manque de bras; c'est, du reste, à cette époque, la plainte générale.

—Il est question de construire un quai au bord du bayou, près de la gare, pour faciliter le chargement du bateau qui transporte le fret de Lauriville.

—Le comité spécial chargé de faire creuser des puits, afin que la pompe à vapeur puisse trouver de quoi s'alimenter, devrait bien songer qu'il est grand temps qu'il se décide à remplir sa mission. Voici l'hiver, époque où les incendies sont fréquents, et rien n'est fait.

—La sucerie de St-John a été arrêtée par un accident. Il a fallu commander un nouvel appareil à une fonderie de la Nouvelle-Orléans. Les cannes ne sont pas encore tout-à-fait mûres—ce qui est fort compréhensible avec le temps que nous avons eu depuis le commencement d'octobre. Un lot de sucre d'une vingtaine de barils a déjà été expédié.

L'*Advocate*, Washington, paroisse St-Landry, du 1er novembre :

Les travaux de la filature de Courtableau marchent rapidement; les fondations sont faites et les charpentiers sont à l'œuvre.

—On nous écrit, du Bayou Bœuf :

On n'a pas fait énormément de labour d'automne jusqu'aujourd'hui, à cause des pluies presque continuelles.

Il reste encore une grande quantité de cannes dans les champs; on n'a pas pu le ramasser, pour la même raison.

Il est arrivé un accident à la raffinerie Powhouse. Les travaux y ont été arrêtés. Les bras sont, d'ailleurs, rares. Tout, par conséquent, marche lentement.

—M. Wm Feigle, d'Elm Bayou, paroisse St-Landry, emploie un petit moulin à cheval et fait un excellent sirop. D'autres planteurs ont l'intention de l'imiter, l'année prochaine. Les terres du Bayou Bœuf sont éminemment propres à la culture de la canne. Il est étonnant que le capital ne comprenne pas l'avantage qu'il y a, pour lui, à élever une usine dans ces parages; elle y ferait des affaires d'or, surtout si elle était placée dans un endroit central. Ajoutons à cela que nous avons d'excellents chemins et que les transports sont faciles.

Pour la guérison des rhumes, de la toux, et des affections pulmonaires, le Pectoral Cerise d'Ayer n'a pas d'égal.

If you feel weak and all worn out take BROWN'S IRON BITTERS

BELGIQUE. — LES ÉLECTIONS COMMUNALES.—LE MATÉRIEL D'ARTILLERIE DE LA MAISON KRUPP.—Des élections communales ont eu lieu, le 20 octobre, en Belgique. D'après les journaux que reçoit la *Gazette de France*, les divers partis seraient satisfaits du résultat, qui ne modifie guère les situations actuelles.

Le Courrier de Bruxelles :

"Nous pouvons nous féliciter du résultat d'ensemble des élections de ce jour, et, notamment, dans la partie Wallonne. Si Anvers, Gand et Liège demeurent acquis aux libéraux, nous gardons de magnifiques majorités à Bruges, Malines, Courtrai, Nivelles, Binche, Enghein, Hal, Audenarde, Mons, et nous arrivons en tête des ballottages à Namur, Verviers, Dinant."

Le *Belgique militaire* publie un violent article contre le matériel d'artillerie acheté à la maison Krupp, par le gouvernement belge.

Ce journal constate que plusieurs pièces de canon émanant de cette maison ont été gravement détériorées à la suite d'un tir insignifiant.

Il termine en disant que Krupp a gratifié la Belgique d'une jolie camelote.

EXTRAIT D'UN ENTRETIEN AVEC LE PÈRE PIANQUE, SUPÉRIEUR DES MISSIONS AFRICAINES DE LYON, AUXQUELLES APPARTIENT LE PÈRE DOROÈNE, NÉGOCIATEUR DU TRAITÉ DE PAIX AVEC LE ROI DU DAHOMEY.—"On ne sait pas, en France, combien, là-bas, les noirs apprécient l'œuvre des missionnaires. Il y a près de trente ans que les Pères sont dans ce pays et leur réputation d'hommes faisant le bien à tout le monde est répandue partout.

"Partout nos missionnaires pourraient sans difficulté s'établir : plusieurs rois les réclament avec insistance. Le roi d'Ijebu, pour ne citer que celui-là, réclame sans cesse des missionnaires *français*, et il n'en veut pas d'autres. N'est-ce pas là la preuve éclatante que les Pères sont dans ses contrées comme dans toute l'Afrique, comme partout, les plus ardents et les plus utiles pionniers de la civilisation française! Il y a deux cents ans que l'Ibejuna s'était laissé ouvrir un blanc dans sa capitale, et c'est lui-même qui, aujourd'hui, appelle les missionnaires français, au moment même où il interdit au gouverneur de Lagos en personne l'accès de son territoire.

"Combien nous devons regretter d'avoir si peu de missionnaires! Combien aussi nous devons déplorer cette loi militaire qui va encore diminuer le nombre, sinon—comme nous le dit le R. P. Planque—les anéantir tout à fait."

ESSAIS DE GROSSE ARTILLERIE EN FRANCE.—On mande, de Toulon, 22 octobre :

Le cuirassé *Marceau* a fait, au large, les essais de sa grosse artillerie, en présence d'une commission présidée par le major de la flotte. Cinq coups ont été tirés par un canon de 34 de la tourelle avant. Le premier, à demi-charge, le second, à trois quarts de charge et les trois autres avec charge de combat.

Les quatre premiers coups ont été tirés à trente cinq degrés de l'axe longitudinal du bâtiment, et le dernier dans l'axe, à onze degrés de pointage positif, c'est-à-dire le plus grand angle de pointage vertical permis par le canon.

Aucun ébranlement ne s'est produit. Les résultats sont très satisfaisants.

Dans trois semaines environ, auront lieu les essais des trois autres canons. Le *Marceau* se trouve en notre rade, hier soir, à cinq heures.

LE CARDINAL LAVIGERIE A ROME, APRÈS LE CONGRÈS ANTIESCLAVAGISTE DE PARIS.—On sait que le cardinal Lavigerie a passé une quinzaine de jours à Rome, à la suite du Congrès antiesclavagiste de Paris, pour en présenter les décisions au Saint Père et pour régler, avec la Propagande, différentes questions relatives aux Missions africaines.

Il a été convenu que, pour fournir aux Missions un supplément de recrues, une quête serait faite, chaque année, en leur faveur, le jour de l'Epiphanie, dans toutes les églises de l'univers. Le produit de cette quête sera centralisé par la Propagande, qui en réglera l'emploi et s'occupera, d'ailleurs, dorénavant, sur la demande du cardinal Lavigerie lui-même, de toutes les questions antiesclavagistes.

LES PROMENADES DE PARIS.—Une statistique intéressante nous apprend que Paris possède 94 promenades d'une superficie de 117 hectares, sans compter les bois de Vincennes et de Boulogne qui ont, le premier, 943 et le second 847 hectares de superficie. Il y a dans ces 94 promenades 22,295 arbres et près de 300,000 arbustes.

EXPÉRIENCES DE TIR AU CREUSOT, FRANCE.—On a fait, le 21 octobre, au Creusot, des expériences de tir sur les coupoles cuirassées commandées aux usines du Creusot par le gouvernement belge, pour les fortifications de la Meuse et d'Anvers.

Outre la Commission de réception, une centaine d'officiers et d'ingénieurs de divers pays assistaient à ces essais, qui ont été satisfaisants.

TO-KALON.

Vins rouges, Sauterne et Reslingvins blancs, Tokay, Angelica, Muscatelle, Blackberry Brandy, Porto, Sherry, Clarkie et du brandy fait avec le raisin pur, supérieur et par excellence, vendant directement du vignoble de H. W. Crabb, Oakville, comté Napa, Californie.

Faust N. Yermoutiz, Sole Agent
129 rue Royale, coin Toulouse
Sample Room No 67 1|2 rue Carondelet, cote Perdido. 9 juil—6 m

AVIS.

Nouvelle Orléans, 6 novembre 1890.

Aux officiers et membres de la Société de Bienfaisance de l'Union Espagnole.

Messieurs.

A partir du 9 novembre, je donnerai des consultations aux endroits suivants : A la pharmacie de Desportes et Gonzalez, coin Damaisin et Chartres, de 7:30 heures à 8:30 A. M., à ma résidence, 131 rue Esplanade, de 4 à 5 heures P. M. et au No 222 rue du Canal, de 11:30 A. M. à 12:30 de l'après-midi.

Dr J. N. CHARBONNET.

7nov—2f

Succession de Christina Nagel, veuve en première noce de Alois Gunther, et en seconde noce de Wm Wilson.

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.—No 31,047.—Division R—1 colonne No 1.

Les créanciers de la succession ci dessus sont prévenus de se faire connaître et de présenter leurs réclamations respectives, au bureau de M. A. L. Tissot, avocat, No 92 rue Roseville. Les débiteurs de la dite succession sont invités à se rendre au même bureau et à acquitter le montant de leur dette.

JENNY CARUSO
née GUTHRIE,
Administratrice.

6 nov—6 11 15

DATE DE FONDATION, 1805

COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

New Orleans Insurance Company of New Orleans.

Etablie en 1805.

BUREAUX : 3 rue Carondelet entre Canal et Commune.

J. TUTES, Président.
A. SOMERVILLE, Vice Président.
JOSEPH A. RIQUES, Secrétaire.

Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, sur taux les plus réduits.

DIRECTEURS :
MANUEL ARASCAL, EDWD. J. SOBIE,
PIERRE POURE, E. SALLY,
S. GUMBEL, A. SCHWEINER,
OSAR E. SCHMIDT, JULES ANDRIEU,
JULES TUTES, J. ROUDANEZ,
GUS. FITOT, J. M. HIRSCH.

Vous Sentez-Vous

Faible et épuisé? C'est parce que votre sang est impur. Autant s'attendre à ce que la salubrité d'une ville soit parfaite avec de l'eau sale et un drainage défectueux, comme de s'attendre à ce qu'une pièce de mécanique, comme la charpente humaine, soit en bon ordre avec un sang impur circulant même dans les plus petites veines. Savez-vous que chaque goutte de votre sang passe à travers le cœur et les poumons toutes les deux minutes et demie; et que, sur son passage, elle fait les os, les muscles, la cervelle, les nerfs et les autres solides et les autres fluides du corps? Le sang est le grand nutritif, ou, comme l'appelle la Bible,

"La Vie du Corps."

Est-il donc étonnant, alors, que si le sang n'est pas pur et parfait dans ses vaisseaux, vous souffriez d'aussi indescriptibles symptômes?

La Salsepareille d'Ayer est à cent coudées au dessus de tout autre Alterratif et de toutes autres Médecines pour le Sang. Comme preuves, lisez ces témoignages dignes de confiance :

G. C. Brock, de Lowell, Mass., dit: "Pendant les 25 dernières années j'ai vendu de la Salsepareille d'Ayer. Dans mon opinion, les meilleurs ingrédients pour la guérison de toutes les maladies provenant de l'impureté du sang sont contenus dans cette médecine."

Le Dr. Eugene I. Hill, 381 Sixth Ave., New-York, dit: "Comme épurateur du sang et régénérateur du système, je n'ai jamais rien trouvé qui égale la Salsepareille d'Ayer. Elle donne entière satisfaction."

La Salsepareille d'Ayer prouve également son efficacité dans toutes les formes de la Scrofule, de Furoncles, de Boutons rouges, d'Eczémas, d'Humeurs, de Lumbago, de Catharre, &c., et est, conséquemment la meilleure

Médecine de Printemps et de Famille

en usage. "Elle les surpasse de tout au tout," dit Mr. Cutler, de Cutler Brothers, Boston, "par la quantité des ventes."

Ayer's Sarsaparilla,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix, $1, six flacons, $5. Valant $5 le flacon.

ETAT DE LA LOUISIANE PAROISSE D'ORLEANS

QU'IL SOIT SU ET SOUVENU que je, soussigné, officier préposé au retour des votes pour la paroisse d'Orléans, me suis rendu ce jour à la Maison de Cour de la dite paroisse afin de compiler les retours envoyés par les commissaires d'élection des divers polls dans la dite paroisse, et une élection qui a eu lieu le

Quatrième jour de novembre A. D. 1890,

pour un représentant du Premier District Congressionel de cet Etat, dans le Cinquante deuxième Congrès des Etats Unis conformément à la Constitution et aux lois de cet Etat et conformément à la proclamation de son Excellence Monsieur Jules Michinard, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, et étant arrivé à l'endroit désigné ci dessus, j'ai procédé en présence de Wm Walsh, Ernest Richer et W. J. Carruthers, témoins et électeurs connus et qualifiés de la dite paroisse et de tels autres qui ont voulu assister à compiler les dits retours, et de cette compilation je me suis assuré que les votes donnés aux divers polls de cette paroisse à la dite élection pour un membre du Congrès pour représenter le Premier District Congressionel de cet Etat dans le Cinquante-deuxième Congrès des Etats-Unis, ont été comme suit, à savoir :

Pour représentant du Premier District Congressionel.

Noms pour représentant.	Nombre des votes en chiffres	Nombre des votes en lettres	Nombre des votes en chiffres
Gen. Adolph Meyer	9 592	Neuf mille cinq cent quatre-vingt-douze	
Henry C. Warmoth	4 379	Quatre mille trois cent soixante dix neuf	
Carlos Medge	119	Cent dix neuf	
M. D. Logan	1	Un	1
W. H. Moss	1	Un	1

Et ayant proclamé publiquement le résultat ci dessus, j'ai clos le présent procès-verbal de dépouillement des votes, qui est fait en triple minute en ma ligne.

Parousse d'Orléans, 5me jour de novembre 1890.

CHAS W. DROWN,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans,
ex officio officier de retour de la paroisse d'Orléans.

Témoins :
WM WALSH,
ERNEST RICHER,
W. J. CARRUTHERS.

Je certifie que le présent est la compilation ci dessus des votes est vraie et correcte, d'après les rubrons d'élection enregistrés à mon bureau.

D. N. A. GOSSE,
Greffier de la Cour Criminelle de District de la paroisse d'orléans.

7 nov—1f

ETAT DE LA LOUISIANE, PAROISSE D'ORLEANS

QU'IL SOIT SU ET SOUVENU que je, soussigné, officier préposé au retour des votes pour la paroisse d'Orléans, me suis rendu ce jour à la Maison de Cour de la dite Paroisse afin de compiler les retours envoyés par les commissaires d'élection des divers polls dans la dite paroisse, d'une élection qui a eu lieu le

Quatrième jour de novembre, A. D. 1890.

pour un représentant du Deuxième District Congressionel de cet Etat, dans le Cinquante deuxième Congrès des Etats Unis conformément à la Constitution et aux lois de cet Etat et conformément à la proclamation de son Excellence Monsieur Jules Michinard, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, et étant arrivé à l'endroit désigné ci dessus, j'ai procédé en présence de Wm Walsh, Ernest Richer et W. J. Carruthers, témoins et électeurs connus et qualifiés de la dite paroisse et de tels autres qui ont voulu assister à compiler les dits retours, et de cette compilation je me suis assuré que les votes donnés aux divers polls de cette paroisse à la dite élection pour un membre du Congrès pour représenter le Deuxième District Congressionel de cet Etat dans le Cinquante deuxième Congrès des Etats-Unis, ont été comme suit, à savoir :

Pour représentant du Deuxième District Congressionel.

Noms. Pour représentant dans le Cinquante deuxième Congrès	Nombre des votes en lettres	Nombre des votes en chiffres
Malbew D. Lagan	Huit mille quatre cent quatre vingt	8,480
Hamilton Dudley Coleman	Deux mille sept cent trente	2,738
Paul Grassin	Soixante sept	67
H. C. Warmoth	Un	1
Henry Clay Warmoth	Un	1

Et ayant proclamé publiquement le résultat ci-dessus, j'ai clos le présent procès verbal de dépouillement des voix, qui est fait en triple minute en ma ligne.

Parousse d'Orléans, 5me jour de novembre 1890.

CHAS W. DROWN,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans,
ex officio officier de retour de la paroisse d'Orléans.

Témoins :
WM WALSH,
ERNEST RICHER,
W. J. CARRUTHERS.

Je certifie que le présent est la compilation ci dessus des votes est vraie et correcte, d'après les rubrons d'élection enregistrés à mon bureau.

DAN A. ROSE,
Greffier de la Cour Criminelle de District

7 nov 1f

LEÇONS DE FRANÇAIS.
PAR EMILE SERRES,

Bachelier ès lettres de l'Université de France, ex rédacteur en chef de FRANCO-LOUISIANAIS de la Nouvelle-Orléans de l'EXPERIMENT de New York de l'Ami du Peuple de Mexico.

M. Emile Serres, caissier comptable de l'Opéra Français pendant les quatre saisons de l'exploitation Mapé, sollicite des leçons de langue ou des comptabilités, soit en Anglais soit en Français. Ecrire 120 Hospital street.

30 oct—

Mmes GODIN & MARTINET,
Successeurs de Mme Gellard,
ROBES ET CONFECTIONS
JOLIS MODÈLES DE TOILETTES
Pour la saison d'hiver.
SPÉCIALITÉ DE CONFECTIONS :
CORTIE DE BAL ET D'OPERA,
Modèles venant de l'Etranger.
17 BOURBON
Au Premier.
19 oct—1m Jeu. Dim

Agence d'assurance non compacet de JAMES PREVOST,
135 rue Gravier, N. O., Lne.

Le soussigné informe ses amis et le public qu'il est le seul agent représentant, dans cette ville, des compagnies américaines dont le capital social représente plus de dix millions de dollars. Il n'est pas lié par les tarifs ou les conventions d'une association quelconque, et il recherche les personnes désireuses d'assurer leurs propriétés à meilleur marché et avec plus de sécurité que ne le peuvent les compagnies qui ne représentent qu'une seule compagnie.

JAMES PREVOST,

12 août—1 an—dim mar ven

Gillette de Narbonne
Ce soir à l'Opéra.
7 nov 1f

JE SUIS LE TRÉSORIER DE MON DÉSHONNEUR!
GRIFFARDIN-HOMMERVILLE dans
GILLETTE DE NARBONNE!
Quand on me dit :
Turlututu--Bosita--dans GILLETTE DE NARBONNE!
GILLETTE DE NARBONNE!
A L'OPÉRA CE SOIR.

L'EXPOSITION
La plus grande et la plus variée de Vêtements qu'on puisse trouver à la Nouvelle-Orléans!
LEON GODCHAUX,
81, 83, 85 rue du Canal et 8 et 10 rue de Chartres
LE PLUS GRAND MAGASIN DE VÊTEMENTS DU SUD.
Expose en ce moment un Stock extraordinairement grand et attrayant d'Habillements et d'Articles de Toilette, dont la variété est sans pareille, et le bon marché incomparable.
—:o:o:—
Les visiteurs du Carnaval et le public en général ne doivent pas manquer de venir examiner notre établissement et de profiter des avantages qu'il leur offre.
29 nov 1 an—dim mer ven

TAPIS! Nattes! TAPIS!! Nattes! TAPIS!!! Nattes!
Toiles cirées, linoleum, nattes coco, stores, rideaux soie, rideaux dentelles, portières bamboo, portières chenille.
Tous ces articles en grande variété, au seul magasin de tapis en ville
—:o:o:—
Veuillez prendre notice que nous vendons maintenant des tapis velours à 90c par yarde, souses et posés et autres en proportion.
—:o:o:—
LEOPOLD LEVY, N° 133 RUE DU CANAL.
Le Magasin de Tapis le meilleur marché en ville.
13oct1890—1an 1dim

ETABLIE EN 1792.
COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.
Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.
Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.
BUREAU : 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.
Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.
Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.
67 ET 69 RUE DU CAMP.
W. H. Lyman, Prés.— Jos. Bowling, Vice-Prés.— Chas. E. Hice, Sec.
1 jan—1 an

DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR
Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc.
Seront fournis et exécutés dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.
FRANTZ & OPITZ,
HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE
Montres, Pendules, Argenterie, Bijouterie, Diamants, Jumelles, Etc., Etc.
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
1er sept—6 1an

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles s